

- L'HEURE DU PARTAGE -

SE CONNAÎTRE POUR VIVRE ENSEMBLE

SUJET PROPOSE: traité par Mme HALLAF Dalila, Enseignante.

- ROLE ET INTEGRATION DE LA FEMME MUSULMANE DANS LA SOCIETE FRANCAISE -

Définitions:

- On parle de rôle, de statut, de positions sociales, qui sont des modèles de conduites, de comportement, de conceptions d'une personne en inter-relation avec un environnement ou une organisation.

Le rôle désigne des valeurs qui englobent des droits et des devoirs.

- L'intégration décrit les modes d'attachement des membres à un groupe ou à une société (Définition générale et globale).

Dans le débat public ce terme fait référence à l'intégration des personnes immigrées ou issues de l'immigration.

Le modèle type de l'intégration c'est: Adhérer aux règles de fonctionnement et aux valeurs de la société d'accueil tout en **maintenant ses différences**. Si ces conditions de maintien de différences ne sont pas respectées ou acceptées on appelle cela de la **désintégration**.

Pour le bien vivre ensemble, c'est donc la recherche d'un **consensus** entre les différentes cultures qu'il serait idéal de trouver dans le cadre public.

Balayage historique:

"Connaître le passé pour comprendre le présent afin de pouvoir agir sur le futur". Philippe MEIRIEU, sociologue de l'Education.

Etat des lieux: La femme musulmane représente statistiquement en France 80% de la population maghrébine.

Les premières arrivantes sur le sol français dans les années cinquante (première moitié du XXème siècle), pour rejoindre leur mari déjà établis sur le territoire en tant que travailleurs et mains-d'œuvre étrangères, découvrent et doivent s'adapter à de véritables conditions de vie extrêmes basiques, de misère humaine, concentrée dans des ghettos, évoluant selon les dispositions étatiques jusqu'aux années 70 dans diverses configurations allant en s'améliorant avec le temps; des bidonvilles puis dans des cités de transit et ensuite dans les banlieues à la périphérie des grandes villes.

Ces femmes sont venues avec leurs premiers enfants et agrandissent leur famille en en concevant d'autres. D'où une biculture transmise par les enfants, partagée entre celle de là-bas, le pays

d'origine et d'attache qui est de l'autre côté de la Méditerranée et ce nouveau pays qui est la France.

Mais ces familles, confrontées à tant de changements liés à leur nouvelle vie dans un contexte complètement différent (géographique (climatique), social, économique, culturel) ont vécu des problèmes économiques, scolaires de par leurs enfants et socioprofessionnels.

La femme et sa famille, sa communauté, vivant dans l'isolement social et culturel, sont confrontées à l'exclusion.

EXCLUDERE = Enfermer dehors (latin).

Cette femme musulmane, maghrébine, immigrée, va se battre pour trouver tous les moyens d'appréhender ce nouveau milieu français et de s'y intégrer car elle sait qu'elle est l'axe central de sa famille autour de laquelle les éléments gravitent et qu'elle est l'élément moteur de la vie familial.

En effet, alors que son époux a comme mission de travailler souvent très durement à l'extérieur du foyer, c'est cette femme qui va se voir gérer principalement l'institution familiale, l'éducation des enfants, la gestion du budget du foyer, les activités ménagères, le quotidien de chacun et les prises de décisions.

Sur le plan religieux, elle transmet ce qu'elle connaît de sa religion l'Islam (c'est à dire des préceptes basiques) à ses enfants (ex: tenue vestimentaire, comportement...); elle donne surtout l'importance aux rites et aux fêtes religieuses.

C'est une mère dévouée, qui a le sens du sacrifice de soi, la patience. Ne voulant pas perdre le lien avec son pays d'origine qu'elle espère retrouver (car elle pense qu'elle séjourne en France pour un temps provisoire et non définitif), elle transmet ce qu'elle connaît de la culture d'origine.

Peu à peu, constatant sa sédentarité s'implanter hormis quelques voyages de visite familiale au pays d'origine, elle va apprivoiser le monde extérieur. Elle va apprendre à sortir de chez elle et faire connaissance avec le nouveau monde. Elle qui est analphabète, va apprendre à compter la monnaie pour faire les courses; elle va accompagner les enfants à l'école, etc...

Son nouvel enjeu est de chercher à apprivoiser l'étrangeté: c'est ainsi une façon pour elle de se socialiser, donc de s'intégrer.

Ses enfants qui vont à l'école deviennent de véritables médiateurs entre elle et l'institution scolaire; elle va apprendre la culture française à travers eux. Ainsi les rôles sont presque devenus inversés. Ce qui amène pour certains enfants à vouloir avoir un ascendant sur la mère ainsi que sur le père. Parfois cela entraîne des dérives de type comportemental où l'enfant veut prendre la place d'autorité sur ses parents. Mais ces mères résistent, sont tenaces et ne cèdent pas à ce nouveau comportement inattendu et bouleversant de leurs enfants.

Maintenant que les enfants vont à l'école et s'immiscent dans la société, ils se revendiquent français à part entière.

Cette nouvelle appartenance des enfants procure aux mères une totale désillusion quant au retour définitif au pays. Désillusion dans une société d'accueil qui les a toujours ignorées, du moins dans les

premiers temps de leur séjour (les collectivités territoriales mettront plus tard en place dans les années 80 des structures d'intégration par la mise en place d'activités telles que les cours d'alphabétisation, de cuisine,...).

Alors ces femmes emplies de courage continuent de conquérir les espaces tels que les associations, les moyens de transport, le centre-ville, les marchés, les rencontres entre elles, la télévision, la radio (nouvelles technologies par lesquelles elles s'efforcent d'apprendre oralement la langue française), les "paraboles", et la mosquée pour certaines d'entre elles où elles y apprennent à lire et écrire la langue arabe. Elles y découvrent aussi une véritable vie sociale, de convivialité et de solidarité.

Ces mères "courageuses" sont de véritables agents permanents de transmission de culture et d'entente, malgré un contexte hostile, face à un monde de froideur, d'indifférence et de mépris (par comparaison au pays d'origine dont les modes de communication expansive sont différents).

AUJOURD'HUI: Les enfants de ces pionnières.

Ils sont français du fait de leur naissance sur le territoire français et de leur culture française apprise à l'école mais connaissent pour la plupart d'entre eux la culture d'origine, transmise essentiellement par leur mère. Culture qu'ils transmettent eux aussi consciemment ou inconsciemment à leurs enfants et à leurs concitoyens français.

Ces enfants vivent dans des situations moins misérables que celles vécues par leurs parents; cependant ils vivent dans un milieu extrêmement modeste, voire pauvre; les banlieues. Ce qui contribue à leur échec scolaire pour une partie d'entre eux. Mais ils ne sont pas tous dans l'échec; beaucoup d'entre eux, qui ont "hérité" de la pugnacité de leur mère, ont réussi à l'école. Ils ont réussi à se construire et à vivre en harmonie avec eux-mêmes, avec leur société et avec leurs origines.

Nous connaissons tous par exemple le parcours de réussite exceptionnelle de ce sportif français dont les parents sont de cette génération de pionniers, connu mondialement pour ses performances en football, sa belle éducation, sa modestie, ses qualités humaines, qui revendique ses racines, qui retourne dans le pays de ses géniteurs, qui aide les siens restés là-bas et qui aide des enfants malades qui sont comme lui en France.

Quant aux filles de ces pionnières, scolarisées, socialisées, elles se considèrent aujourd'hui comme citoyennes françaises à part entière. Elles ont acquis un bagage culturel et intellectuel que leur mère n'a pas. Elles sont à l'aise dans leur vie; elles se défendent mieux que leur mère. Elles "en veulent" question diplômes, emploi et niveau de vie. Elles commencent à être présentes à tous les niveaux des catégories socioprofessionnelles: infirmières, médecins, avocates, secrétaires, chefs de service, enseignantes, militantes associatives et ministres; auto-entrepreneurs (boulangerie, coiffure, services multiples...). Dans leurs fortes implications, elles refusent de reproduire le schéma de vie de leur mère (analphabétisme, chômage, rejet, exclusion). Elles veulent s'imposer sur tous les fronts de la lutte des femmes françaises en général, contre toutes formes de discriminations (école, Université, travail, foyer).

Une partie d'entre elles s'intéresse et s'investit dans l'apprentissage théorique et pratique de leur religion d'origine. Ces jeunes filles, avec ou sans pratique cultuelle, avec ou sans foulard islamique, ne s'inscrivent pas dans la régression, mais s'inscrivent bien plutôt dans un mouvement d'émancipation sans retour.

La femme française (de souche) convertie à l'Islam:

Apparaît en France un phénomène de conversion de plus en plus important depuis environ ces vingt dernières années, tendant à s'accroître ces dix, quinze dernières années; celui de la conversion de jeunes femmes et adolescentes issues de la population française d'origine.

Les chiffres: Un million de convertis en France estimé en 2013, selon la Grande Mosquée de Paris.

Nous assistons à un phénomène "boomerang": c'est un phénomène croissant de conversions lié au tapage accru des politiques et mass médias sur la diabolisation de l'Islam, religion présentée comme archaïque, dangereuse, violente et obscurantiste. Cette nouvelle donne musulmane est très peu reconnue, voire pas du tout et est ignorée par les médias et les politiques en place. Pourtant c'est ignorer aussi que le rôle des convertis est un enjeu important dans la configuration de l'Islam européen car ces convertis peuvent être des intermédiaires sociaux fondamentaux, pouvant produire une culture islamique européenne tout en se repositionnant par rapport à leur environnement social et en exprimant leur acte en terme de choix.

Il existe deux types de conversions: relationnelle et rationnelle.

- La conversion relationnelle est aussi appelée ré-islamisation ou musulman "reborn", ou encore elle concerne les conversions par mariage.

Beaucoup de jeunes convertis découvrent l'Islam à l'adolescence par le biais de la lecture du Coran, le Livre Sacré révélé aux musulmans. Ces jeunes cherchent à faire la part des choses dans un souci de clarté entre les messages négatifs véhiculés sur l'Islam dans les sociétés non musulmanes et l'Islam tel qu'il est décrit dans Le Texte.

- La conversion rationnelle concerne les individus issus d'une autre tradition religieuse. C'est une conversion individuelle, qui naît d'une recherche de sens. L'origine de cette recherche est de type intellectuel. Ce type de conversion est le fruit dû à une soif de spiritualité et de mysticisme.

Aujourd'hui, nombreux convertis ont des enfants dits français musulmans. Ces enfants musulmans issus de parents convertis ne se situent ni dans la catégorie des "musulmans convertis" ni dans la catégorie des "musulmans issus de l'immigration".

Mais quelle que soit l'origine de l'appartenance à l'Islam, on constate que tant que ceux-ci ne sont pas visibles socialement comme l'étaient les pionniers de l'immigration, leur présence ne pose sensiblement pas de problème d'intégration sociétale. Cependant, les musulmans d'aujourd'hui, soucieux de rompre avec les traditions pesantes et souvent anti-islamiques et soucieux de pratiquer

de manière intègre leur religion, veulent davantage s'affirmer dans leur pratique, notamment par le biais de leurs tenues vestimentaires. Leur présence devient de plus en plus visible et gênante dans une société française qui ne conçoit pas l'intégration sous cet angle mais bien plus sous celui de l'assimilation et qui souhaite que ses concitoyens s'affirment sans signes religieux sous couvert d'une laïcité redéfinie comme étant intolérante à toute manifestation religieuse dite prosélyte. D'énormes crispations et comportements excessifs, agressifs surgissent de part et d'autre des antagonistes soulevés et aboutissent à certaines radicalisations du fait religieux et à certains événements dramatiques nationaux souvent mêlés aux politiques étrangères internationales sévissant dans le monde arabe.

Au regard de certains pays anglo-saxons, le New York Times écrivait en Mars 2015:

"La France a la jeunesse qu'elle mérite. Après avoir exploité ses colonies, elle a fait venir ses immigrés et a relégué ses gens ainsi que leurs enfants comme des citoyens de seconde zone".

CONCLUSION:

Tout au long de ces dernières décennies et depuis les pionnières, la femme musulmane n'a cessé de vouloir s'intégrer à la société française jusqu'à aujourd'hui en œuvrant dans tous les champs de la société française. Cependant face à sa visibilité devenue trop importante aux yeux des politiques et des mass médias, quelques exceptions parmi elles se figent dans un état de crispation qui renforcerait certains communautarismes et n'allant pas dans le sens de l'intégration telle que l'Etat voudrait l'entendre. Intégration ou désintégration?

Dans un contexte actuel social et politique tendu à son paroxysme, la femme musulmane doit garder ses plus hautes ambitions de vivre pleinement dans la société qui est aujourd'hui la sienne, car elle est citoyenne musulmane française à part entière.

Pour cela, elle doit continuer et persévérer à marquer sa présence à tous les niveaux des champs social, intellectuel, politique, religieux, etc...

Afin de pouvoir honorer sa place d'intégrée et de pouvoir utiliser l'ascenseur social et intellectuel qui l'amènera à cette position, elle doit plus que jamais redoubler d'efforts dans la quête de son instruction, d'autant plus qu'en tant que croyante, Dieu Le Seigneur nous a enjoint cet ordre:

"Lis au nom de ton Seigneur" (Sourate 96, verset 1);

"Sont-ils égaux ceux qui savent et ceux qui ne savent pas" (Sourate 39, verset 9).

Le Prophète (que la Paix et la Bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit: **"La science est une obligation pour tout musulman"**. (Hadith).

D'autre part, la femme musulmane d'aujourd'hui se doit d'être en quête au droit au travail (droit économique), même si son rôle principal est d'éduquer ses enfants et veiller à la stabilité de la maison.

Elle doit aussi s'enquérir de ses droits politiques, c'est à dire qu'elle doit exprimer son opinion à chaque fois que cela est nécessaire par son devoir civique d'aller voter.

Elle doit continuer de s'investir dans le travail associatif de son choix, quel qu'il soit, travail religieux, social, scolaire (s'implique en tant que parent d'élèves)...

Sa participation active lui permet et lui permettra de s'intégrer efficacement dans la société française en contribuant à dénouer ainsi par la même occasion les préjugés allant à l'encontre du bien-fondé de sa spiritualité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Maherzi, A. Le devenir identitaire des femmes d'origine maghrébine vivant en France. Sociologue in Département des Sciences de l'Education; Université Toulouse II, France.
- Banazouz, F. Le statut de la femme en Islam. Etudiante 4^{ème} année Jurisprudence islamique, I.E.S.H (Institut Européen des Sciences Humaines); St. Léger de Fougeret. 1997.
- Hallaf, D. Notes et réflexions personnelles. Enseignante et autodidacte. 2015.
- Wikipédia. Définitions, Les concepts de statut et de rôle. Concept d'"Intégration" (sociologie). Populations d'origine maghrébine. Conversions.